



Jacques CHUPIN



Né le 29 mai 1921 à La Pommeraye, en Maine-et-Loire, il est le fils d'un maçon et d'une agricultrice. Il grandit dans les souvenirs familiaux de la Première guerre mondiale à travers les lectures des lettres d'un oncle mobilisé qui éveille chez lui des sentiments de révolte contre le futur occupant.

En 1940, lorsque la France capitule et que les Allemands envahissent le territoire, Jacques Chupin multiplie, autour de son village, des petits actes de Résistance. Avec ses camarades, il arrache, sur un véhicule militaire, un drapeau à croix gammée, et appose une croix de Lorraine à la peinture noire sur la porte de la Kommandantur installée à La Pommeraye.

« On était brutalisé, alors voyant cela, il y a des courageux qui se sont mis à chanter la Marseillaise ».

En 1943, les Allemands ont besoin de main d'œuvre et imposent le Service du travail Obligatoire (S.T.O.) auquel doivent se soumettre les jeunes des classes 20 et 21. Jacques Chupin, accompagné de son fidèle camarade René Rochard, tente d'y échapper. Ils se décident à rejoindre les Forces Françaises Libres mais ils se font arrêter le 27 février 1943 à Bayonne. Après un séjour en prison à Biarritz, au Fort du Hâ à Bordeaux, puis dans le centre de regroupement de Compiègne, ils sont déportés au camp de Sachsenhausen à Oranienburg.

Lors de l'évacuation du camp, le 21 avril 1945, il connaîtra les marches de la mort. Après cette terrible ultime épreuve, il rentrera dans son village natal où il reprendra l'entreprise de maçonnerie de son père. Il révélera son histoire dans l'ouvrage *Face à l'inimaginable*.